

Arcadi Volodos récital de piano

“Hommage à Alicia de Larrocha”

F. Mompou (1893-1987)

Música callada, extraits

1. Angelico (1^{er} cahier)
2. Lent (1^{er} cahier)
27. Lento molto (4^{ème} cahier)
24. Moderato (4^{ème} cahier)
25. (Sans titre, 4^{ème} cahier)
11. Allegretto (2^{ème} cahier)

15. Lento-plaintif (2^{ème} cahier)
22. Molto lento e tranquillo (4^{ème} cahier)
16. Calme (2^{ème} cahier)
6. Lento (1^{er} cahier)
21. Lento (3^{ème} cahier)
28. Lento (4^{ème} cahier)

F. Liszt (1811-1886)

Ballade n°2 en si mineur

entracte

A. Scriabine (1872-1915)

- Étude en fa dièse mineur opus 8 n°2
- Étude en si bémol mineur opus 8 n°11
- Prélude en mi bémol mineur opus 11 n°14
- Prélude en si majeur opus 16 n°1
- Prélude en mi bémol mineur opus 16 n°4
- Prélude en si majeur opus 22 n°3
- Prélude en si bémol mineur opus 37 n°1

Deux Poèmes opus 63

1. Masque
2. Étrangeté

Poème opus 71 n°2 (En rêvant)

Danse opus 73 n°2 (Flammes sombres)

Sonate n°10 opus 70

Vers la flamme opus 72

Embrassement mystique

Alicia de Larrocha avait joué ici il y a déjà plus de trente ans, en 1986 et 1987 – Beethoven, Brahms, Albeniz, Granados, mais jamais Mompou, son compatriote et ami, dont elle fut maintes fois dédicataire, notamment du quatrième et dernier cahier de la *Música callada* qu’Arcadi Volodos joue ce soir en hommage à la grande pianiste espagnole. Peut-être cette dernière estimait-elle que la contemplation intérieure de ce recueil serait troublée par le chant intempestif des cigales ; gageons que leur musique à elles soit aussi l’expression d’une béatitude.

Le moine carme espagnol saint Jean de la Croix écrit son *Cantique spirituel* en 1577, s’étant lancé dans une grande réforme de l’ordre carmélite. L’expérience spirituelle vécue dans les épreuves qu’il traverse est à l’origine d’un poème mystique puissant, décrivant l’union de l’âme avec Dieu, l’amour et l’extase, comme le fit sa contemporaine et amie sainte Thérèse d’Avila. Près de quatre cents ans plus tard, le moine poète inspira son compatriote catalan Federico Mompou. Fervent catholique, le compositeur s’intéresse à cette poésie mystique et contemplative dans laquelle il projette une musique intérieure, ascétique et dépouillée comme la règle carmélite, mais profonde et lumineuse comme la spiritualité de saint Jean. L’un des cantiques donne son nom à cette « Musique qui se tait » : « *La nuit apaisée / par l’éveil de l’aurore, / la musique qui s’est tue, / la solitude sonore* ». Mompou fait naître le son à partir de son émotion intérieure : la musique est fille de sa solitude.

La pyrotechnie de la *Ballade n°2* de Liszt, composée la même année et dans la même tonalité que sa *Sonate en si mineur* (1853), semble contraster avec ce que nous venons d’entendre. Mais c’est sans compter le deuxième thème lumineux et poétique venu surplomber le grondement virtuose qui court dans l’introduction sombre et dans le développement violent. Témoin du conflit qui règne chez le compositeur – marqué par le mythe faustien, romantique exubérant alors qu’il recevra bientôt les ordres mineurs de l’Église – la victoire est laissée à ce thème lyrique qui clôt la première partie du concert. Est-ce un combat entre la passion terrestre et la passion céleste auquel nous venons d’assister ?

C’est l’autre grand mystique du début du XXe siècle qui compose la seconde partie du concert. Scriabine mourut subitement à l’âge de 43 ans, occupé à travailler sur *Le Mystère*, projet artistique hors norme, inachevé, manifestement destiné à une vaste cérémonie mystique et qui ferait penser, si ce n’était le style, au cycle *Licht* de Stockhausen. À l’instar de ce dernier et contrairement à Mompou ou Liszt, le mysticisme de Scriabine n’est pas catholique : il est symboliste et ésotérique, inspiré de la théosophie moderne et des religions orientales, de considérations sur l’univers, la symbiose des âmes avec la nature, la réincarnation. Le mystère chez Scriabine n’est pas celui de la Résurrection mais celui qui lie les sons, les couleurs, les êtres, le monde – notamment à travers la synesthésie, la réunion des sens qui lui faisait entendre les couleurs et voir les sons. Les gammes « synthétiques » qu’il utilisait aboutissent ainsi à un « accord mystique » qu’il créa dans son poème symphonique *Prométhée ou le Poème du feu* et réutilisa à l’envi dans son œuvre tardive.

Le parcours musical choisi par Arcadi Volodos permet de suivre l’évolution du langage et les recherches harmoniques développées par Scriabine, de ses premières années d’écriture (1894) avec des *Études* et *Préludes* inspirés par Chopin, aux *Poèmes* et

Danses des dernières années de sa vie. Les cigales auront sans doute cessé de chanter quand le récital leur rendra cette fois un vibrant hommage : « Les insectes sont nés du soleil qui les nourrit. Ils sont les baisers du soleil, comme ma dixième sonate est une sonate d'insectes. Le monde nous apparaît comme une entité quand nous considérons les choses de cette façon » – avant de s'achever sur l'un des chefs-d'œuvre du compositeur, s'élevant du microcosme vers le macrocosme, inspiré d'une vision apocalyptique dont il tira cette question que nous préférons laisser en suspens : « Le feu, les flammes cosmiques sont-ils des vibrations, semblables à celles des sons et des couleurs, destinées à se rencontrer, à se fondre dans l'embrasement final de l'univers ? »

Constance Clara Guibert

Arcadi Volodos piano

Né à Saint-Pétersbourg en 1972, Arcadi Volodos aborde la musique par l'étude du chant et de la direction d'orchestre. Ce n'est qu'en 1987 qu'il se tourne vers le piano, entamant une formation sérieuse au Conservatoire de Saint-Pétersbourg puis au Conservatoire de Moscou auprès de Galina Egiazarova, ainsi qu'à Paris et Madrid où il se perfectionne. Depuis ses débuts à New York en 1996, il s'est produit dans le monde entier, en récital et aux côtés des plus grands orchestres - Philharmonique de Berlin, Philharmonique de New York, Philharmonique de Londres, Staatskapelle de Dresde, Orchestre de Paris, Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et les orchestres symphoniques de Boston et Chicago -, sous la direction de Myung-Whun Chung, Lorin Maazel, Valery Gergiev, James Levine, Zubin Mehta, Semyon Bychkov, Paavo Järvi et Seiji Ozawa. Le récital n'en tient pas moins une place centrale dans sa vie artistique et depuis le début de sa carrière, avec un répertoire comprenant toutes les grandes œuvres de Schubert, Schumann, Brahms, Beethoven, Liszt, Rachmaninov, Scriabine, Prokofiev et Ravel, auxquelles s'ajoutent des pièces plus rares de Mompou, Lecuona ou De Falla. Invité des plus prestigieuses salles de concert européennes, Arcadi Volodos est en 2023 l'invité de la Philharmonie de Paris, du Concertgebouw d'Amsterdam, du Konzerthaus de Vienne, de l'Auditorio Nacional de Madrid, de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne ainsi que du Klavier-Festival Ruhr, de la Roque d'Anthéron et du Festival de Salzbourg. Depuis son CD "Live at Carnegie Hall", paru en 1999 chez Sony Classical et primé aux Gramophone Awards, il a enregistré de nombreux disques largement salués par la critique, de ses interprétations des Sonates de Schubert aux pièces pour piano seul de Rachmaninov en passant par ses enregistrements live du 3^{ème} Concerto de Rachmaninov avec le Philharmonique de Berlin et James Levine, ou du 1^{er} Concerto de Tchaïkovski dirigé par Seiji Ozawa. Citons également ses albums solo "Volodos plays Liszt", "Volodos plays Mompou" (Gramophone Award et Prix ECHO-Klassik), et son récital de 2010 au Musikverein, publié en CD et DVD et acclamé par la critique internationale. Sont parus depuis les albums "Volodos plays Brahms" (prix Edison Classical, Diapason d'Or et le prestigieux Gramophone Award 2018 du meilleur enregistrement instrumental de l'année), et "Volodos plays Schubert", ce dernier paru en 2019 et comprenant la *Sonate en la majeur D. 959* - disque qui a reçu en 2020 l'Edison Classical Award dans la catégorie Solo instrumental.

Au programme vendredi 11 août 2023

Journée Chopin

11h00 > Auditorium - Centre Marcel Pagnol
Philippe Giusiano récital de piano
> Chopin

17h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol
Marc Laforet récital de piano
> Chopin

21h00 > Parc du Château de Florans
Soirée des grands maîtres : Dang Thai Son
Dang Thai Son récital de piano
> Fauré, Debussy, Chopin

Au programme samedi 12 août 2023

21h00 > Parc du Château de Florans
Intégrale des Concertos pour piano de Rachmaninov - Partie 3
Nelson Goerner piano
Sinfonia Varsovia
Aziz Shokhakov direction
> Rachmaninov

Au programme dimanche 13 août 2023

20h00 > Parc du Château de Florans
Intégrale des Concertos pour piano de Brahms - Partie 1
Adam Laloum piano
Orchestre Consuelo
Victor Julien-Laferrrière direction
> Brahms



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music**

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

